



PRÉSENTE

# JEAN-LUC JOHANNET

DOSSIER DE PRESENTATION



# Sommaire

## P. 3 REPÈRES BIOGRAPHIQUES

- JEAN-LUC JOHANNET ARCHITECTE, SCULPTEUR, ART-THÉRAPEUTE
- TOUTES LES DATES

## P. 5 PATRIMOINES IRRÉGULIERS DE FRANCE

- PIF, C'EST QUOI ?
- CONSERVATION ET AVENIR DES ŒUVRES DE JEAN-LUC JOHANNET
- « JEAN-LUC JOHANNET, ARCHITECTE-POÈTE », DE ROBERTA TRAPANI

## P. 8 PORTFOLIO - CONTACTS



# JEAN-LUC JOHANNET

ARCHITECTE, SCULPTEUR, ART-THÉRAPEUTE.  
(BLOIS, 1951)

Ancien élève de l'Unité pédagogique d'architecture de Rouen et de l'ENSBA de Paris, Jean-Luc Johannet est un spécialiste des dômes géodésiques. Animé par le désir de concilier l'art de l'architecte à celui du plasticien, il s'écarte très tôt du fonctionnalisme pour se tourner vers une architecture irrégulière, organique. De son « combat pour la liberté de la forme » naît son œuvre visionnaire, où les limites entre la sculpture et l'architecture, la réalité et l'utopie, se brouillent. Composée d'une multitude de dessins, peintures, maquettes et archisculptures cinétiques, l'œuvre de Johannet reflète ses inquiétudes et ses aspirations et donne une place centrale à la rêverie. Si la plus emblématique de ses sculptures cinétiques, l'*Oiseau euphorique*, a trouvé son lieu de conservation à la Collection de l'Art Brut de Lausanne et a été exposée pendant de nombreuses années sur l'esplanade de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, son œuvre reste, à présent, méconnue et se dégrade jour après jour.



## TOUTES LES DATES

1971-1976

- Études à l'Unité Pédagogique d'Architecture et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Rouen.
- Participe au mouvement de l'Architecture-sculpture dès 1971
- Premières sculptures-cavernes.

1974

- Exposition au Château de Blois, gravures.

1977

- Exposition au Château de Blois, hauts-reliefs et bas-relief en plâtre (à partir de gravures sur polystyrène réalisées au trichloréthylène) et

projets d'architecture-sculpture.

- Lauréat national pour la reconstruction de la Place Napoléon à La Roche-sur-Yon, Vendée (projet non réalisé).

1978

- Activité de sculpteur et de graveur.

1979

- Concours pour l'aménagement de la Place de la République d'Angers.

1980

- Rencontres avec les architectes Antti Lovag, Pascal Häusermann, Michel Bretzner.

1981

- Participation à l'association « Parlez-moi d'amour », pour la sauvegarde de la Halle aux Grains à Blois.

1982

- Correspondance avec Gilbert Luigi, dans le but d'organiser la première exposition d'architecture-sculpture.

1983

- Concours pour l'Opéra de la Bastille. Classé 25ème sur 1700 candidats.
- Activité de sculpteur-architecte.

1984

- Exposition *Vues Dare-Dare*, Blois.

1985

- Construction de sculptures-jeux à l'École maternelle du Jardin des Plantes, Orléans.
- Début du travail d'art-thérapeute auprès de l'Intersecteur public de psychiatrie infantile-juvenile de Blois, devenu par la suite le CMSP.

1986

- Construction de la *Tortue d'Eschyle*, Fleury-les-Aubrais.
- Construction de l'*Oiseau-Euphorique*. Il sera exposé sur le parvis de la Halles aux grains à Blois.

1987

- Conception et réalisation de l'exposition *50 ans d'architecture-sculpture. Quel habitat demain ?* Halle aux grains, Blois. En collaboration avec Michel Bretzner.
- Rencontre amicale et décisive avec l'architecte Jacques Couëlle.

1988

- Diverses expositions à Blois, Orléans, Tours, Paris.

1996-2010

- Conception de nombreuses géodes (la *Maison-terre* pour le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire, 2010 ; la *Citadelle en carton*, 2010), et beaucoup d'autres projets (dont *Le Parc de Venus et ses Dragons*), sculptures-objets et maquettes.

- Don de l'*Oiseau-Euphorique* à la Collection de l'Art Brut de Lausanne par le biais de Michel Thévoz. Il a été exposé d'abord sur le devant du musée puis au milieu d'un bassin au seuil de l'École Polytechnique de Lausanne. Actuellement démonté et conservé provisoirement en réserve.

2011-2012

- Exposition à la Bibliothèque Universitaire de Blois.

2017

- Exposition *Jean Luc Johannet. Dessins, maquettes, sculptures cinétiques* à La Cathédrale de Jean Linard et à La Tour de Vesvre, Neuvy-deux-Clochers. Exposition à l'initiative de Patrimoines irréguliers de France.

2018

- Exposition *Jean-Luc Johannet* à La galerie de la Halle Saint Pierre, Paris, organisée par Patrimoines irréguliers de France.

- Exposition collective avec le graveur Patrice Jeener à la Bibliothèque Universitaire de Blois, organisée par le Festival *La Nuit des Maths*.

2019

- Exposition *Jean-Luc Johannet « Bâtitteur de rêves »*, au Manoir des Renaudières, Carquefou, organisée par la ville de Carquefou .

- Exposition *Jean-Luc Johannet, Anarchitetto*, V<sup>e</sup> Biennale Scultura di Salgemma, Petralia Soprana (Sicile), organisée par Patrimoines irréguliers de France.

- Exposition *Bestiaire : l'animal dans l'art*, Le Prieuré de La Charité-sur-Loire.



## PIF, C'EST QUOI ?

PiF (Patrimoines irréguliers de France) est un collectif ayant pour objectif la protection et la mise en valeur d'univers extra-ordinaires réalisés par des irréguliers de l'architecture et de l'art. Ces environnements sont dits « irréguliers » car ils ne sont pas conformes aux règles établies en matière de construction. Ils ne présentent pas de régularité dans leur forme, leurs dimensions, leur disposition ni dans les matériaux et les techniques utilisés. Cette irrégularité les rend inclassables. Le terme « irrégulier » évoque également les notions d'illégalité, de marginalité, ainsi que celle d'art brut.



Ces créations combinent différents langages et cassent les barrières entre art et non-art, entre ce qui est central et ce qui est périphérique, entre objet et pratique. Ils ont enflammé les esprits d'artistes, de critiques, de chercheurs et pourtant, ils ne bénéficient que rarement de mesures de protection. L'exemplarité anthropologique et la valeur esthétique de ces héritages communs demande une réponse.

Réunissant des personnes issues d'horizons divers, PiF vise à mettre en place une stratégie de sauvegarde de ce patrimoine grandissant et fragile en attirant l'attention des particuliers, des media, des pouvoirs publics et des institutions. L'association envisage d'une part la constitution d'un observatoire de recherche et d'un centre de ressources documentaires pour la mémoire de ces lieux. Elle envisage d'autre part un travail de survie matérielle in situ, à travers l'implication des communautés locales, des collectivités et des services de l'Etat, une assistance juridique, des campagnes de sensibilisation, des actions de sauvegarde.

PiF soutient également les initiatives de valorisation et de médiation portées par des associations locales, en offrant une assistance scientifique et technique. Des manifestations temporaires culturelles et / ou scientifiques

organisées in situ et hors les murs en assureront la valorisation et la connaissance auprès du public.

L'un des objectifs de PiF est d'encourager les échanges et de fédérer les acteurs ayant pour but commun la sauvegarde, l'entretien et la promotion des patrimoines irréguliers. Le croisement des connaissances, la mise en commun des sources documentaires et des recherches conduites par les membres et les collaborateurs de ce groupe sont envisagés comme des conditions indispensables à la mise en œuvre d'une base méthodologique unifiée et d'un travail adéquat sur ces héritages atypiques.



## CONSERVATION ET AVENIR DES ŒUVRES DE JEAN-LUC JOHANNET

Le travail de Jean-Luc Johannet a été découvert par notre association lors de plusieurs voyages effectués entre fin 2016 et début 2017 dans la maison de l'artiste et dans ses ateliers à Blois en vue de l'exposition *Jean-Luc Johannet : dessins, maquettes, sculptures cinétiques* à la Cathédrale de Jean Linard et à la Tour de Vesvre (Neuvy-Deux-Clochers, été 2017).

Cette exposition a permis de découvrir une grande partie de l'œuvre magistrale de Johannet, qui a très rarement été montrée au public. Les pièces sélectionnées pour l'exposition se trouvaient dans un état de conservation alarmante. En collaboration avec l'artiste, nous avons réalisé un travail de nettoyage et de restauration qui a permis de remettre partiellement en l'état les œuvres les plus abimées.

En 2017 Johannet sortait d'un état de forte dépression et d'une période d'hospitalisation due à ses mauvaises conditions de santé. L'exposition de 2017 lui a donné une nouvelle impulsion créative, qui perdure aujourd'hui et que les membres de notre collectif ont constamment encouragée. Dessins, art postal, sculptures, maquettes en carton, bois et d'autres matériaux de récupération prolifèrent dans son habitation. L'espace à disposition de l'artiste est de plus en plus restreint et les œuvres sont stockées les unes sur les autres, dans des pièces souvent inadaptées aussi bien à la conservation qu'à l'exposition. Des nouvelles interventions de nettoyage et de restauration des œuvres plus anciennes seraient nécessaires, mais dans un premier temps il faudrait trouver un espace de conservation adéquat.

Pour faire connaître l'œuvre de Jean-Luc Johannet, Patrimoines Irréguliers de France a réalisé trois expositions entre 2017 et 2019 (voir repères biographiques) et a pris en charge la direction de l'ouvrage *Jean-Luc Johannet. Dessins, maquettes, sculptures cinétiques*, La Cathédrale de Jean Linard, Neuvy-Deux-Clochers, 2017.

Concernant l'avenir de cette œuvre, l'artiste souhaiterait la préserver dans son intégralité, à travers une acquisition par un musée, une collection, etc., afin qu'elle puisse être conservée dans des bonnes conditions et régulièrement montrée au public. Il serait néanmoins disponible à aliéner certaines de ses créations auprès de différentes institutions afin de faire rayonner son œuvre et de la préserver.



# JEAN-LUC JOHANNET,

## ARCHITECTE-POÈTE

DE ROBERTA TRAPANI

Jean-Luc Johannet est l'un de ces artistes-rêveurs qui ont su rendre à l'architecture le droit d'être émotionnelle, symbolique. Animé par le désir de concilier l'art de l'architecte à celui du plasticien, il étudie non seulement l'architecture, mais aussi la gravure et la sculpture et milite pour une nouvelle synthèse des arts. A rebours du fonctionnalisme, il fait de Gaudí et de Ferdinand Cheval ses maîtres incontestés.

Composée d'une multitude de dessins, peintures, maquettes et archisculptures cinétiques, l'œuvre de Jean-Luc Johannet s'inscrit dans la tendance de l'architecture-sculpture et donne une place centrale à la rêverie. Influencée par le fantastique de H. P. Lovecraft et de H. R. Giger, elle est peuplée d'êtres hybrides et constructions oniriques. Dynamiques, imprévisibles, sculpturales, surréalistes, ces architectures peuvent se courber, bourgeonner, se métamorphoser en oiseaux ou palpiter pour la force du vent. Elles mêlent le souvenir d'architectures exotiques à un imaginaire de science-fiction.

Tracée au crayon, puis colorée à l'encre de Chine dans les années 1980, la *Cathédrale de Babylone* est l'une des œuvres majeures de Johannet. Imposante concrétion pyramidale d'architectures-sculptures, cette mégastructure surgit au milieu d'une vaste rivière et lève son sommet sur un ciel baroque, habité par des oiseaux mécaniques et des vaisseaux ailés. Pour la finesse du trait, la virtuosité dans le rendu minutieux des détails et l'ambiance visionnaire, ce dessin évoque l'œuvre gravée de Dürer et d'Altdorfer ou encore La destruction de la Tour de Babel de Cornelis Anthonisz (1547), mais elle s'apparente également aux productions du fantastique pictural et du genre de la fantasy.

« [L']architecte n'est autre qu'un sculpteur aux tendances démiurgiques désireux de parfaire l'œuvre de la Nature », écrit l'artiste, qui affirme sa volonté de « rompre avec une certaine culture esthétique occidentale pour mieux épouser des formes plus fondamentalement mythologiques. » Il invente ainsi, en 1984, « Le jeu des cinq éléments », dans lequel à chaque symbole élémentaire correspond une architecture cinétique aux lignes aérodynamiques : la Terre est façonnée en tortue roulante, l'Eau en bateau, le Feu en arbalète-canon, l'Air en oiseau, l'Ether en moulin.

La réalisation de ses projets constitue pour Johannet un rite de passage obligé, mais les institutions ne le supporteront pas dans cette démarche. Considérant cela comme une censure, il choisit de devenir alors son propre ouvrier et de donner ainsi libre cours à son extraordinaire habileté manuelle. Certains des grands objets qu'il construit rappellent les architectures éphémères liées à la fête et révèlent son intérêt pour les mathématiques et ses applications dans l'art. Abrisant un théâtre de marionnettes, la *Tortue d'Eschile* (1986) est, par exemple, un char zoomorphe dont la carapace est constituée d'un dôme géodésique, structure dont Johannet est l'un des spécialistes français. *L'Oiseau Euphorique* (1986) est, quant à lui, une sculpture pénétrable et ambulante de 18 mètres, dont l'ossature est composée de planches, poutres et chevrons imbriqués. Passionné d'art brut, l'artiste fera don de ce chef-d'œuvre à la Collection de l'Art Brut de Lausanne.

La fabrication de ces objets ludiques est à l'origine d'un fleurissement inattendu d'images mentales duquel naît le Parc de Venus et ses Dragons, projet colossal et fabuleux condensant sa mythologie personnelle. C'est une cité-jardin à la forme circulaire habitée par des gigantesques automates, des chars zoomorphes (dragons, aigles, cormorans), des châteaux flamboyants (le *Château de Venus*) et des habitations-poèmes. Elle intègre, entre autres, le Parc des cinq éléments et héberge un musée aquatique dédié à l'art brut, installé dans le lit de la rivière. Ce jardin surréaliste reste à ces jours une utopie. Il serait pourtant réalisable, grâce aux nombreux dessins, maquettes et écrits fourrés d'annotations précises sur les dimensions des œuvres, les heures de travail, les matériaux à utiliser et les techniques à employer.

Malgré un certain succès médiatique dans les années 1980, l'œuvre de Jean-Luc Johannet reste méconnue et elle risque de se détériorer, à cause de l'insalubrité des lieux où elle est conservée. C'est en travaillant à sa mise en valeur, que l'association Patrimoines Irréguliers de France a découvert, parmi les œuvres entassées, une merveille inédite : la *Citadelle en carton* (2010), ville utopique à la géométrie cristalline. Combinant un matériau trivial, le carton, à la structure du diamant, cette œuvre confirme la puissance d'invention, l'esprit libertaire et l'humour de l'artiste qui écrit :

« Nous rions de voir l'association d'un produit gratuit avec la très onéreuse image du luxe pour créer un objet à la frontière de l'anarchie ! »

# Portfolio

# Contacts



JEAN-LUC JOHANNET VOUS  
ACCUEILLE SUR RENDEZ-  
VOUS DANS SA MAISON À LA  
CHAUSSE-SAINTE-VICTOR (41).

POUR ACCEDER AU PORTFOLIO DE  
JEAN-LUC JOHANNET, SUIVRE LES  
LIENS CI-DESSOUS :

## POUR TOUTE INFORMATION :

Chiara Scordato  
Communication et rp, membre fondateur de PiF  
patrimoines.irreguliers.fr@gmail.com  
+33 6 14 68 90 60

Roberta Trapani,  
Art Historian, PhD - 20th century / art brut  
Membre fondateur de PiF  
rtrapani@parisnante.fr  
+33 6 21 55 71 67

Maquettes récentes et inédites  
<https://photos.app.goo.gl/m5LmnvW1hA6vqieg6>

Johannet - Dessins inédits (avant 2018)  
<https://photos.app.goo.gl/6t1jdmpKMqPakBm17>

Johannet - Exposition «Jean-Luc Johannet : dessins,  
maquettes, architectures utopiques»  
<https://photos.app.goo.gl/7yFFcYhrCcJZG3D9A>

Johannet - Dessins récents (2018-2021)  
<https://photos.app.goo.gl/pyJonf6gYJmMfJD6>

Johannet - Le jeu des cinq éléments, 1984-1985.  
Œuvre autoéditée, imprimerie d'Orléans, 15 pages.  
<https://photos.app.goo.gl/d6xw2DRUf5uNeix96>

Lettre de Jean-Luc Johannet à la Collection de l'Art  
Brut  
<https://photos.app.goo.gl/GH1AxmtFv6Hc3wUx8>



## LÉGENDES PHOTOS

Couverture : *Cathedrale de Babylone*, crayon et encre de Chine, 1980.  
Crédit photo Isabelle Martin.

p. 2 : *L'Oiseau Euphorique*, bois, Ecole Polytechnique de Lausanne, vers 1999. Photos d'archive de l'artiste.

p. 3 : Portrait de Jean-Luc Johannet, Blois, février 2017. Crédit photo Danilo Proietti.

p. 4 : De haut en bas

- Portrait de Jean-Luc Johannet en train de dessiner la *Cathedrale de Babylone*, vers 1980. Crédit photo Jaques Hesse.
- Portrait de Jean-Luc Johannet avec *Tartaroga*, Blois, 1996. Photos d'archive de l'artiste. Crédit photo Thierry Cardon.
- Portrait de Jean-Luc Johannet, Neuvy-Deux-Clochers, 2017. Crédit photo Thierry Cardon.

p. 5 : De gauche à droite

- Thierry Cardon, Jean-Luc Johannet, Chiara Scordato et Roberta Trapani avec *Le Char de Marianne*, Blois, 2017. Crédit photo Danilo Proietti.
- *La Citadelle*, exposition « Jean-Luc Johannet » à La galerie de la Halle Saint Pierre, Paris, 2018. Crédit photo Danilo Proietti.

p. 6 : De haut en bas

- Hangar de stockage des oeuvres de Johannet à Blois. Photos d'archive de l'artiste.
- Sans Titre, maquette d'architecture-sculpture, céramique, La Chaussée-Saint Victor, 2017. Crédit photo Danilo Proietti.
- Sans Titre, maquette d'architecture-sculpture, bois, pierres, matériaux de récupération, La Chaussée-Saint Victor, 2017. Crédit photo Danilo Proietti.

p. 8 : Portrait de Jean-Luc Johannet dans sa maison, Blois, 2017. Crédit photo Danilo Proietti.